

"L'échéance" de François de Closets

Posté le : 4 septembre 2011 11:33 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Attitudes, Economie et politique

François de Closets s'est fait une spécialité de livres sérieux, consciencieux et honnêtes sur des sujets de société fondamentaux qui marquent des évolutions majeures et potentiellement dangereuses pour les Français.

On ne pouvait échapper à un livre sur "la crise". "L'échéance" est là qui est un livre sérieux, consciencieux et honnête. Il passe en revue tous les événements économiques qui nous assaillent en remontant suffisamment loin pour ne pas commettre une analyse sans racines et en couvrant la plupart des domaines qui "font problème" : dettes, Euro, produits financiers complexes, dérégulation, finance incontrôlée etc. A ce titre il permettra au lecteur de se remettre en mémoire bien des faits qui doivent être connus pour comprendre la situation actuelle.

La difficulté, c'est que le livre reprend toutes les banalités qui sont généralement exposées pour expliquer la crise. L'auteur n'est pas économiste. Il ne peut pas creuser. Alors il répète souvent les phrases creuses et parfois vides de sens qui trainent dans tous les commentaires qu'on entend dans les médias audiovisuels ou qu'on lit dans la presse. Alors on retrouve ces idées courantes qu'il y a une bonne et une mauvaise monnaie, une bonne et une mauvaise dette, une bonne et une mauvaise finance, une bonne et une mauvaise protection sociale, un bon et un mauvais protectionnisme, de bons impôts "pour les riches" et de mauvaises charges sociales excessives, les mauvais Islandais et les bons Canadiens, etc.

Jamais on ne retrouve la moindre précision analytique qui permettrait réellement de comprendre et de maîtriser les phénomènes.

La dérive budgétaire depuis 1974 n'est pas réellement comprise. On voit bien que la pression des prélèvements passe de 34% à 43% du PIB. Que la droite et la gauche se partage également la dérive. Qu'on est arrivé à un sommet insurpassable sauf à s'enfoncer dans l'asphyxie définitive. Mais pourquoi est-on parti sur ce chemin sans issue ? Et pas seulement la France ? Là, silence ! L'explication par la démagogie politique est un peu courte.

L'auteur rate les conséquences du changement systémique qui s'est produit à partir de 71. Il voit bien que la crise de 73-74 est la première grave crise depuis la guerre, mais il ne comprend pas pourquoi elle survient. De même qu'il ne fera aucun lien entre les différentes crises décennales.

L'absence de toute prise de conscience du cycle et de l'aggravation progressive des phases majeures de récession (1974, 1993, 2009) ne lui permet pas de formuler une explication, encore moins une explication convaincante.

De même, il n'a pas compris qu'on est entré depuis 71 dans un système monétaire international qui n'a exactement aucun rapport avec le précédent et qui rend caduques bien des politiques. L'échec particulièrement démonstratif de la relance keynésienne de J. Chirac en 74-75 n'est pas compris. A partir de là comment comprendre l'échec de la relance keynésienne globale de 2009 !

Nous prétendons sur ce site que sans compréhension du cycle décennal et sans analyse de la

situation nouvelle que représente un système monétaire mondial basé sur des monnaies administratives gérées par des banques centrales plus ou moins indépendantes et s'échangeant librement sur des marchés de devises, il est strictement impossible d'analyser correctement ce qui se passe depuis quarante ans en matière économique.

Nous le vérifions une fois de plus. Pour François de Closets les difficultés ne viennent pas de défauts systémiques mais du comportement des acteurs. La "crise" est toujours la faute à "Jules", le vilain polymorphe et polyvalent. Voici le trader cupide, la banque dévoyée, les mathématiciens fous, les agences de notation sous influence, les règles comptables foireuses, les ordinateurs déréglés, les politiciens hagards et démagogues, le populo inconscient qui vote pour eux, etc.

La nature humaine semble soudain s'être aggravée spontanément dans des proportions jamais vues.

Parfois l'auteur frôle la vérité. Il détecte bien que c'est après 1971, la rupture de tout lien entre le dollar et l'or et la flottaison des monnaies, que les banques commencent à spéculer sur les marchés et que les produits complexes apparaissent. Mais il n'en tire pas parti. Oui les techniques de hedging et les moyens de spéculation sophistiqués sont bien nés et se sont généralisés à partir du moment où les devises sont devenues flottantes. Et alors ? On fait quoi ? On abandonne la flottaison ? Silence absolu de l'auteur.

Du coup le livre manque totalement d'idées pour éviter que les désordres ne se poursuivent et pour en sortir. On retombe dans les mille et uns conseils moraux qui embuent les médias sans donner prise sur la réalité. Oh oui il faudrait être raisonnable, gentil et tout quand on est banquier. Oh oui il faudrait éviter d'être démagogue quand on fait carrière politique. Oh oui !

Les explications "comportementales" finissent toujours par un prêchi-prêcha sur les beautés à venir du comportement des acteurs politiques et économiques.

Donc sur rien.

Non pas que la vertu ne soit pas importante. Mais les exhortations de ce type ont un caractère plus religieux qu'autre chose. Pourquoi ne pas tuer quelques milliers de moutons, quelques centaines de boeufs et quelques dizaines de vierges en sacrifice aux Dieux pendant qu'on y est, pour expier le pêché originel et parer aux conséquences ?

Didier Dufau pour le Cercle des économistes e-toile.